



## Pfetterhouse

### La fête au printemps



Après Oltingue et Riespach notamment, les Schneeganz ont fêté carnaval aux portes du Jura suisse. Pour sa 37ème édition, les nombreux spectateurs étaient au rendez vous sous un magnifique soleil et une pluie de confettis.

## Hagenbach

### Encore un tour



C'était jour de fête au stade municipal, les joueurs de l'entente Hagenbach-Balschwiller ont remporté aux tirs au but leur match de coupe d'Alsace contre Eschau. Les Sundgaviens recevront les Bas-Rhinois de Butten en quarts de finale le 22 avril.

## Bartenheim

### Chasse aux déchets



Les entrées de la localité ont été sillonnées par une soixantaine d'administrés dans le cadre d'un Osterputz anticipé. Fossés, chemins et abords de la chapelle Notre-Dame-des-Champs ont fait l'objet d'un ramassage en règle. Les chantiers participatifs se poursuivront le 27 avril avec la plantation de haies. Avis aux amateurs.

## Altkirch

### Dans le même bateau



L'association Voisins d'ailleurs a présenté une représentation des plus originale à la médiathèque d'Altkirch : sur scène, une dizaine de migrants passés par ou encore hébergés au centre de demandeurs d'asile de Ferrette ont raconté leur histoire, leur parcours souvent rocambolesque jusqu'en Alsace, allant même jusqu'à (notre photo) mimer un voyage dans les cales d'un bateau.

32 - l'ami hebdo

## Migrants, l'aide continue (2)

Suite de notre dossier consacré à l'accueil des réfugiés en milieu rural. Focus sur des initiatives diverses menées dans plusieurs communes de Haute-Alsace.

### Eguisheim et l'appel du Pape

Le 6 septembre 2015, en pleine crise migratoire, le Pape François invitait chaque paroisse d'Europe à accueillir une famille de réfugiés. Le message a été reçu à Eguisheim, où à l'invitation du curé Jean-Luc Lorber, une association s'est rapidement créée au village pour accueillir dans de bonnes conditions une famille originaire de Qaraqoch, avec le concours de l'Œuvre d'Orient et du chanoine Rodolphe Vigneron. De nombreux habitants de la grande ville chrétienne du Nord de l'Irak ont migré vers l'Europe pour fuir l'état islamique. Voilà comment les membres de la famille Jebbo ont posé leurs valises au cœur du vignoble alsacien. A Eguisheim, la communauté villageoise s'est mobilisée, les élus aussi. La mairie a mis à disposition un étage de la maison des associations, réhabilité et transformé en lo-



Petit à petit, la famille a pris ses marques au village.

gement par des bénévoles. Un habitant a de son côté proposé de mettre un gîte à disposition, rue des remparts. «Les premiers mois ont été compliqués, notamment à cause de la barrière de la langue. Il a fallu accompagner les membres de la famille dans leur demande d'asile», indique Aloyse Gaschy, président de l'association «Ensemble».

Après six mois de procédure, les membres de la famille ont officiellement obtenu le statut de réfugié politique, avec à la clé un titre de séjour de dix ans. «L'objectif désormais, c'est de les conduire vers l'autonomie, l'indépendance», souligne Anne-Marie Boeglin, membre de l'association d'accueil et bénévole active dans l'antenne locale de Caritas. De-

puis qu'ils sont là, les deux garçons ont eu le temps d'apprendre le français sur les bancs de l'école, et servent d'interprètes aux adultes, leurs parents et leurs tantes, pour qui la langue de Prévert est encore un peu compliquée. Slaiwa, 19 ans, est apprenti électricien et prépare le permis de conduire. Le plus jeune, Evan, 13 ans, est en sixième à Wintzenheim. «On a vraiment eu beaucoup de chance d'avoir été accueillis comme ça dans le village», murmure le grand-frère. Soulagés d'avoir atterri dans ce havre de paix, les Jebbo se savent tirés d'affaire. Et n'envisagent pas encore de rentrer en Irak, où la situation reste tendue, malgré la chute de l'état islamique. Pour ceux restés au pays, la grand mère Ameena, 86 ans, prie tous les jours...

### Ferrette, trois ans après

Depuis son ouverture en février 2016 dans l'ancienne caserne Moreigne, le centre d'accueil Adoma a accueilli à Ferrette 315 demandeurs d'asile de 27 nationalités différentes. La moitié d'entre eux avait moins de 18 ans. Quatre intervenants sociaux salariés par Adoma gèrent le centre et assurent l'accompagnement administratif de migrants dont le profil a sensiblement

évolué en trois ans. Alors qu'ils étaient essentiellement d'origine syrienne jusqu'en milieu d'année dernière, les demandeurs qui arrivent à Ferrette sont désormais majoritairement des Afghans et des Serbes. Un changement majeur pour Adoma : de par leur statut de réfugiés de guerre, les Syriens avaient tous au final reçu leurs titres de séjour ; la proportion d'obtention est

bien moindre dans le cas des migrants venus des Balkans. Adoma fait donc l'intermédiaire avec l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii) pour de nombreux cas de retours au pays. Le centre de Ferrette, où la durée d'hébergement s'est réduite de neuf à sept mois en moyenne, accueille encore quelque 80 migrants.

## A Buhl, un accueil pluriel

Le Rimlishof occupe une clairière verdoyante du Florival, à la sortie de Buhl et à l'entrée du vallon de Murbach. L'ancienne ferme du marcaire Pierre Rimlin, propriété des princes-abbés de Murbach, sera tour à tour restaurant, puis centre de vacances. En 1981, le Sivom de Guebwiller a vendu les bâtiments à la Ligue pour la lecture de la Bible, membre de la Fédération protestante de France. Les premiers hébergements de familles de demandeurs d'asile datent de 2010, en collaboration avec l'association Accès. En 2016, le centre est devenu un Huda (Hébergement d'urgence de demandeurs d'asile). Le « Rimli » accueille actuellement dix familles en procédures accélérées, soit 40 personnes, réparties par l'Ofii. Elles sont principalement originaires des Balkans, d'Afghanistan, d'Irak, mais aussi de Guinée Conakry, de Somalie, de Géorgie ou de Russie. Pour le directeur du lieu Alain Nussbaumer, le Rimlishof est un



havre d'apaisement permettant « de poser ses valises et de reprendre pied ». La vocation multiple du centre offre une grande diversité et favorise l'hospitalité fraternelle grâce à l'accueil d'une micro-crèche, de classes vertes, de seniors, de personnes en situation de handicap, de formations bibliques et du festival « Tentinabul ». Elisabeth Fournier,

éducatrice spécialisée, apprécie cette mixité qui permet « non de se croiser mais de se rencontrer en nous enrichissant de nos différences ». L'Huda de Buhl bénéficie du soutien régulier de la Banque Alimentaire et des Restos du Cœur de Soultz, mais aussi d'associations, de paroisses et de particuliers, « soit 50 à 80 bénévoles de la vallée

tout au long de l'année pour le transport, l'accompagnement scolaire, les activités culturelles et le soutien financier ». Le « Rimli » est ainsi devenu un maillon fort du lien social et des solidarités partagées dans le Florival. H. M.

Contact : Facebook  
@HUDA - Le Rimlishof